



© BBC Creative / Unsplash

L'Innovation Qualité met en lumière les projets dédiés à la qualité.

Mieux vaut allumer une bougie, que maudire les ténèbres

Innovation Qualité Tous les deux ans, l'Académie suisse pour la qualité en médecine ASQM, l'organisation qualité de la FMH, décerne le prix Innovation Qualité pour récompenser les projets contribuant à améliorer la qualité des soins. Le but est de donner une visibilité aux diverses activités menées dans ce domaine en Suisse et de récompenser l'engagement des lauréates et lauréats.



Christoph Bosshard
Dr méd. Vice-président
de la FMH, responsable
du département DDQ

En matière de qualité, nous naviguons à l'aveuglette.» [1] Cette affirmation, souvent citée et relayée, a la vie dure, en dépit de diverses publications et comparaisons, y compris internationales, sur la qualité de notre système de santé. Elle semble cependant ignorer que les assureurs disposent justement de nombreuses données sur la qualité, dans le cadre des modèles d'assurance alternatifs. Il faut aussi reconnaître que la qualité élevée du système de santé est un pilier essentiel de la place économique suisse, car les

absences au travail pour raison de santé se situent à un niveau très bas en comparaison internationale grâce à l'accessibilité, dans un délai convenable, aux prestations médicales. Malheureusement, une telle approche de la qualité ne trouve pas suffisamment d'écho dans un environnement uniquement centré sur la LAMal. Cela met en évidence un autre enjeu de la discussion sur le rapport coût-efficacité et sur la qualité qui, en fin de compte, revient à cette question: qu'est-ce que j'obtiens pour quel investissement, avec quel risque et

quels avantages? Cet aspect est totalement oublié lorsque la discussion n'est axée que sur les coûts. En discernant tous les deux ans le prix Innovation Qualité, l'ASQM veut contribuer à ouvrir la voie dans ce domaine et à motiver, au-delà du corps médical, tous les partenaires des fournisseurs de prestations à soumettre leurs projets. En effet, le travail quotidien dans notre système de santé est complexe et interprofessionnel. Cela se reflète également dans les projets primés des années précédentes.

Grâce à la bonne accessibilité aux prestations médicales, les arrêts maladie se situent à un niveau très bas.

Exploiter le potentiel de la numérisation

Les possibilités offertes par la numérisation ne cessent d'augmenter, mais aussi, avec elles, les défis et les risques qu'elles représentent. Avec la catégorie «Innovation numérique» de l'édition 2024, nous ciblons la manière dont ces derniers doivent non seulement être maîtrisés, mais aussi et surtout comment mettre en avant le bénéfice des nouvelles possibilités. On attend justement de la numérisation qu'elle apporte un soutien essentiel dans le contexte de la pénurie omniprésente de main-d'œuvre qualifiée. Il va sans dire que personne ici ne souhaite être soigné par un robot. Cela n'a pas non plus de sens si les médecins sont plus devant un écran qu'au chevet des patientes et patients.

Comme la numérisation ne fonctionne pas sans traitement de données, les dispositions de plus en plus contraignantes en matière de protection de ces dernières viennent encore s'y ajouter, accompagnées des exigences d'information et de consentement correspondantes. Cet aspect sera-t-il également entièrement automatisable? Ou risque-t-on d'être confronté aux prochaines tâches chronophages portant sur des domaines totalement éloignés de nos tâches principales? En tout cas, les dispositions pénales de la nouvelle loi sur la protection des données semblent assez menaçantes. La gestion de ces défis et de ces risques confronte les fournisseurs de prestations à de nouveaux enjeux, qui ne pourront pas être décryptés sans un engagement personnel. Mais où trouver le temps? Lorsqu'il s'agit de santé et de maladie, ce n'est plus la même chose que d'accepter d'un clic les conditions générales d'une application quelconque. Tout comme nous voulons accorder le moins de temps possible aux résultats de laboratoire ou aux radiographies,

nous ne voulons pas nous occuper à l'avenir des applications ou des réglementations. Car le temps que nous y consacrons est en fin de compte perdu pour nos patients. Or, c'est en leur consacrant du temps qu'ils peuvent se sentir pris en compte dans leur individualité, avec leurs objectifs, leurs valeurs, leurs soucis et leurs peurs. Il s'agit d'un facteur de qualité primordial de la relation entre les médecins et leurs patients. C'est là que la numérisation devrait nous donner du temps et de l'espace. Mettons à profit ce potentiel! Je me réjouis d'avance de recevoir de nombreux projets.

Mesures de promotion de la qualité

La question de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ne sera pas totalement réglée par la numérisation, si tant est qu'elle parvienne au moins à la réduire. C'est un défi trop important. Il s'agit donc, en ayant recours aux nouveaux instruments à disposition, de ne pas augmenter la charge administrative, mais de la réduire, afin que ce temps puisse à nouveau profiter à nos patientes et patients. Qui plus est, nous développons ainsi un facteur important de motivation pour lutter contre l'abandon de la profession. Il reste ensuite un autre défi de taille à relever: dans sa stratégie qualité de mars 2022, le Conseil fédéral indique que toute nouvelle mesure de promotion de la qualité ne doit pas entraîner de coûts supplémentaires dans sa mise en œuvre, hormis durant la phase d'implémentation. Soit une mesure, équivalente en termes de coûts, peut être supprimée, et il faut déterminer laquelle, soit son bénéfice compense directement les coûts à l'endroit où ils sont générés. Quant à savoir si c'est ce que le législateur voulait lorsqu'il a révisé l'article 58 de la LAMal; je pense qu'il y a au moins une certaine contra-

Nous, médecins, voulons davantage de temps auprès de nos patients – et non sur des écrans.

diction avec les exigences formulées dans la loi et l'ordonnance. Une fois de plus, l'un des problèmes fondamentaux de la fragmentation de notre système de santé apparaît au grand jour. Le bénéfice d'une mesure visant à encourager la qualité ne se traduit pas nécessairement, ou alors seulement en partie, par une réduction des seuls coûts nécessaires à la guérison. Maintenir l'autonomie d'une personne au lieu de la placer dans une institution, rétablir rapidement sa capacité de travail au lieu de lui verser des indemnités journalières et des rentes, mais aussi tous les aspects

relatifs à la qualité de vie sont autant de facteurs sans impact direct sur la réduction des coûts de guérison.

Même si les conditions-cadres actuelles mettent nos démarches en faveur de la qualité face à d'immenses défis, je suis convaincu que les projets prometteurs présentant une valeur ajoutée avérée sauront s'imposer. Je vous invite donc à soumettre vos précieux projets en vue de la remise des prix de l'Innovation Qualité 2024. Aidez-nous à mettre en avant l'étendue des démarches qualité dans notre système de santé, afin que tout le monde soit finalement gagnant, même si le jury aura la tâche exigeante de ne décerner le prix qu'à quelques élus et élues. Je vous en remercie d'avance!

Je suis convaincu que les projets prometteurs présentant une valeur ajoutée avérée sauront s'imposer.

Je tiens également à remercier tous celles et ceux sans qui la remise des prix Innovation Qualité ne pourrait avoir lieu. J'adresse donc un grand MERCI aux membres du jury, aux organisations partenaires, aux collaboratrices de la division DDQ de la FMH ainsi qu'au comité de pilotage de l'ASQM!

La FMH s'efforce inlassablement de lutter pour des conditions-cadres favorables à des démarches qualité utiles et sensées. Nous poursuivons nos efforts. Ensemble avec vous.



Référence

À consulter sous www.bullmed.ch ou via code QR